

LA VENGEANCE du Beau Vicaire

par M.-L. Gagneur

XXXIII

— Parce que j'ai cru à vos promesses, parce que j'espérais trouver en vous un homme dévoué et loyal; parce que vous m'aviez promis de m'aimer et de me respecter.

— Peut-être, répartit le comte, usé-je tenu mes promesses, si j'avais découvert en vous quelques sentiments de reconnaissance, à défaut d'affection. Mais j'ai pu voir aujourd'hui, d'après votre attitude, que vous ne m'accordiez votre main que pour la dot que j'y mettais. Un tel mariage, c'est bel et bien une prostitution, ne vous y trompez pas. Et c'est pourquoi je ne vous respecte point. J'ai payé vos faveurs assez cher pour m'affranchir du respect. Si je vous traite en femme de plaisir, c'est vous qui l'avez

voulu, puisque vous ne m'épousiez que pour ma fortune.

Madeleine courba la tête. En effet, ce mariage était une véritable prostitution: l'argent seul l'avait décidée. Elle ne pouvait dire au comte, le pauvre sacrifiée, que le dévouement filial l'y avait poussée; mais quel que fût le mobile du marché, c'était vrai: elle s'était vendue.

Le rouge de la honte qui empourprait ses joues, la fit paraître aux yeux du comte plus belle encore, plus désirable.

Il attachait sur elle des regards où éclataient à la fois la colère et la lubricité.

— De grâce! monsieur, supplia Madeleine en levant sur lui ses yeux noués de larmes. Demain, si vous le voulez, je vous expliquerai... Si vous saviez!... Vous auriez pitié... Ma conduite n'est point ignominieuse, ainsi que vous le pensez; mais je vous connais depuis si peu de temps!... Ne m'avez-vous pas dit que vous vous appliqueriez à séduire votre femme à force d'égards, d'attentions, de soins tendres? Et aujourd'hui, tout d'un coup...

— C'est votre faute. Pourquoi cette débauche qui me blesse? Voilà trois semaines que je vous fais la cour, une cour assidue, que je roucoule à vos pieds comme un imbécile; car c'est être un imbécile que d'espérer être aimé pour moi, à mon âge. Vous vous êtes vendue, j'ai payé; à vous de livrer

la marchandise. Encore une fois, cessez vos simagrées, j'en suis las.

— Puisqu'il en est ainsi, répondit Madeleine en retrouvant toute sa fierté, puisque mes supplications ne peuvent vous attendre, je vous déclare que jamais je n'obéirai à une injonction faite sur ce ton. Tout plutôt que le sacrifice de ma dignité!

— Alors, vous refusez de m'obéir?

— Oui, monsieur.

Le comte, malade et pâle de fureur, lui tourna le dos et sonna de nouveau.

Virginia entra.

— Conduis madame dans la chambre bleue, et reviens ici prendre sa place. Allez, madame, dit-il à Madeleine, et sachez bien ceci: C'est que je ne vous pardonnerai plus. Il faudra que ce soit vous qui demandiez grâce.

Quand Madeleine, le lendemain, prévenait par Virginia, descendit pour le déjeuner, à l'idée de se retrouver en face de M. d'Étiolles, elle éprouva comme un effroi.

Cependant elle fit bonne contenance. Mais elle avait l'estomac tellement contracté qu'elle ne put manger.

Virginia, qui semblait s'occuper à ronger la vaisselle sur le buffet, répétait du coin de l'œil, d'un air narquois. Elle surprit les regards insolents et moqueurs de cette fille. Aurait-elle à subir perpétuellement le supplice d'un tel contact?

Lorsque le repas fut terminé, le comte renvoya les domestiques, et resta seul en présence de sa femme. — Maintenant, madame, lui dit-il,

une explication entre nous est nécessaire. Vous n'allez pas, je suppose, me faire la risée de la ville, en racontant à vos parents ou à votre amie, Mme Herbaut, ce qui s'est passé cette nuit entre nous? Je continuerai d'ailleurs à vous traiter devant le monde avec tous les égards dus à une femme qui porte mon nom. En ce qui concerne Mme Herbaut, je désire absolument que vous cessiez toutes relations avec elle. Vous comprenez bien, n'est-ce pas? que je ne puis, moi, recevoir des lettres, républicains, libres-penseurs et le reste. Ne m'obligez, donc pas à faire à votre amie une impolitesse en lui interdisant moi-même l'entrée de ma maison. Je ne veux pas non plus que vous la fréquentiez en secret. Je vous surveillerai.

Être privée de cette amitié qui lui était si chère, c'était le dernier coup.

Dans la journée, elle vit ses parents. Mais à quoi bon les désespérer en leur racontant ses tortures? Elle essaya de se montrer souriante, et se dit heureuse.

En public, le comte continua à la traiter avec déférence, même avec affection. Mais dès qu'ils étaient seuls, il était dur, haïssin, sarcastique.

Madeleine ne se plaignit point. Il lui était permis d'ailleurs d'avoir une chambre à elle, où elle se retrouvait seule avec le souvenir de Jean; et le comte n'essayait point d'en franchir le seuil.

Une de ses plus grandes souffrances c'était la présence de Virginia, qui se

montrait envers elle de plus en plus arrogante.

Le lendemain de son mariage, voulant la tenir à distance, elle lui avait parlé d'un ton sec, avec hauteur. Mais le comte avait pris aussitôt le parti de la servante.

— J'entends, madame, que vous traitiez avec égard cette fille qui m'est toute dévouée, qui m'a donné des preuves d'attachement dont vous ne seriez pas capable, et que je ne vous permets pas de méconnaître.

Un instant après, elle avait entendu Virginia avec le comte rire aux éclats. C'était elle, sans doute, sa tristesse, son malheur qui avait causé cette hilarité.

Au bout de quelques jours, l'abbé de Meiglaive vint lui faire une visite. M. d'Étiolles l'avait fait appeler. Ils eurent ensemble d'abord une longue conférence. Puis il fut introduit dans la chambre de Madeleine. Il la trouva tout en larmes; et quand il lui demanda la cause de son chagrin, elle lui ouvrit son cœur sans réserve.

— Ah! monsieur l'abbé, s'écria-t-elle, vous m'avez prêté qu'il viendrait un jour où j'implorerais votre amitié! Je vous en supplie, ne me grondez pas, ne m'abandonnez pas. Je me sens sur le bord du précipice. J'ai peur de moi-même. Je n'ai plus que vous à qui je puisse me confier. M. d'Étiolles m'interdit même de voir Aline. Depuis deux jours, je roule dans ma tête les projets les plus insensés, les plus sinistres.

L'abbé de Meiglaive, au lieu de lui faire des remontrances sévères, ainsi que le lui avait recommandé le comte, la traita avec une grande douceur.

— Vous pleurez, vous souffrez, cela suffit, ma chère enfant, pour que j'en aie senti plus que de la tendresse et de la pitié pour vous.

Il la consola par de caressantes paroles, l'encouragea, l'engagea, mais sans trop insister, à l'obéissance.

— La première chose à faire, lui dit-il, c'est de chasser de votre cœur le souvenir de celui qui l'occupe encore. Vous n'éprouveriez pas une telle répugnance pour le comte, si cet amour coupable ne vous possédait toute entière. Ce n'est pas votre dignité, votre pudeur qui s'effarouchent, ainsi que vous me le donnez à croire, et que peut-être vous le croyez vous-même; c'est simplement votre cœur qui se révolte, parce qu'il n'est point encore suffisamment détaché de l'autre.

Madeleine protesta.

Ce qui l'avait révoltée, c'était surtout le ton acerbe et insolent que le comte avait pris avec elle.

Pauvre enfant! murmura l'abbé avec un accent attendri, emu. Chère sensive! Je l'avais toujours pensé: vous n'êtes point faite, vous, pour ces brutales amours, mais pour l'amour idéal. Rappelez-vous la bonne et sainte affection que je vous avais offerte et que vous avez repoussée, méchante

4 suite.

TOUTES LES

MALADIES SECRÈTES

guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER à base purifiée végétale employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et échauffements anciens, gonorrhée militaire etc. et afin d'éviter les accidents terribles tels que strabisme, cécité, maladies de la vessie ne vous servez de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SÉRUM DÉPURATEUR BOUTILLIER guérit toutes les affections du sang, il fait disparaître les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Rougeurs, etc. Sans action néfaste, s'exerce particulièrement en éliminant toutes traces des maladies infectées (Syphilis et ses accidents).

La surveillance constante de la valeur de ces produits, contre tant d'autres préparations trompeuses est le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle.

Se trouvent à la seule Pharmacie,

BOUTILLIER

24, rue des Saussaies, LILLE

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0.50 c. pour une insertion. 0.75 c. pour deux.

CHICORÉE
DU
TRAVAILLEUR

la meilleure
et la plus économique

CHICORÉE
DU
TRAVAILLEUR

la meilleure
et la plus économique

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
ET INDUSTRIELLE**

Louis JUSTIN

Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 FRANCS LA DOUZAINE
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL À DOMICILE SUR DEMANDE

ALEXANDRE GHIOT

84, Rue Chapelle-Carotte,
ROUBAIX

FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS

PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignons, Sachets, Savons, etc.

Teintures et Friaures en tous genres

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai, 32

VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES
TRÈS
CONFORTABLES

HOTEL

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs
de Commerce.

ENCRE SADOINE

Fixe et à copier

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pâtes, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant:

5 fr. 50	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 " 100	2 " "	10 " "
15 " 150	3 " "	15 " "
20 " 200	4 " "	20 " "

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Maisons de Vente:

S'adresser: à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Gand, 31.

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FRATERNITÉ

WILLIOT FILS

33 MÉDAILLES
OR, ARGENT, BRONZE

A POIX DU NORD

3 DIPLÔMES
D'HONNEUR

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS

A POIX DU NORD

33 MÉDAILLES — 3 DIPLÔMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, MAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES. D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Reclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

Savonnerie du Travailleur

QUARANTE CENTIMÈS LA CAQUETTE

SAUVÉ

par le régénérateur au Cresson composé du Dr CHARKOF

Ah! combien de femmes, de jeunes filles se rongent, souffrent, s'épuisent, ne sortent que voilées ou cachées faute d'essayer ce remède si puissant. Ah! si elles savaient qu'un seul traitement les rendrait à la santé, à la beauté, au bonheur! Combien de jeunes gens fuient la société à cause de boutons, des taches, des plaies dans la figure. Combien sont fatigués de leur état; combien sont malheureux de leur faute, alors qu'un seul traitement régénérateur au cresson composé du Dr Charkof, les rendrait à la joie et à la santé de leur jeunesse.

500,000 personnes pourraient témoigner comme celle qui signe plus bas:

Monsieur le Professeur,

Vous avez raison, assurément; je ne me croyais pas aménageable par ses couleurs et sa figure souffrante. Votre traitement opère, tout disparaît. Ce chagrin, ce malaise indéfini, ces idées noires, ces insomnies, ces sautes capricieuses et ces mécontente-

ments non justifiés, tout cela me rendait si peu malheureuse des femmes. Hélas! je marchais directement au trépas lorsque j'ai lu votre annonce. J'eus confiance, je ne sais pourquoi, car on en voit tant. Eh bien! j'eus raison, à présent je suis redevenue moi et je vous à mon bienfaiteur une reconnaissance éternelle. Je suis la dame qui vous a écrit il y a trois mois.

France. Dépôt: E. BOYVAL, pharmacien, Roubaix. — N° 1 complet (sixtir, pilules, onguent), 5 fr. — N° 2 complet, pour enfants, 4 fr. — N° 1 bis (sans onguent ni pilules), 4 fr. — Pour la France: gare destinataire 1 fr. en plus. Étranger, droits et port en sus à M. BOYVAL. — Paris, MALAVANT, pharmacien, et dans toutes les pharmacies.

N.-B. Le sceau en plomb aux initiales C. H. et le treillis métallique entourant la boîte garantissent l'authenticité du produit.

IMPRIMERIE

DU

RÉVEIL DU NORD

28, Rue de Fives, 28, LILLE

Travaux Administratifs et Commerciaux

Factures, Mandats, Têtes de Lettres et Enveloppes

Cartes de Visite et de Commerce

Lettres de Naissance et de Mariage

Affiches, Circulaires, Prospectus, etc.

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

GRANDE CÉLÉRITÉ